

RAPPORT

annuel 2013

vivamos mejor

Meilleures conditions de vie pour l'Amérique latine





Miriam, de petit village de Las Sabanas au Nicaragua est heureuse de pouvoir enfin nourrir ses enfants de manière saine et équilibrée, grâce à son jardin. Aujourd'hui, elle cultive des carottes, des betteraves, et différentes sortes d'herbes aromatiques.

Table des matières

Du Conseil de fondation	5
De la Direction	7
Questions et réponses	8
Organigramme	9
Nouveautés : stratégie et programmes	10
Projets et pays 2013	12
Guatemala 2013	14
Nicaragua 2013	16
Colombie 2013	18
Brésil 2013	20
Personnes dans nos projets	22
Portrait : apiculteur Manuel du Guatemala	24
Dons / contributions 2013	26
Charges 2013	27
Bilan, compte d'exploitation, annexe	28
Rapport de l'organe de revision	35

Impressum

Adresse

Fondation Vivamos Mejor
Fabrikstrasse 31, CP 873
CH-3000 Berne 9
info@vivamosmejor.ch
www.vivamosmejor.ch
Tél : +41 31 331 39 29

Facebook : www.facebook.com/stiftungvivamosmejor

Coordonnées bancaires

Banque cantonale bernoise, 3001
Berne
Compte n°: 16 875.780.0.73
Compte postal 30-6632-5
IBAN CH34 0079 0016 8757 8007 3

Reconnue d'utilité publique par ZEW0 depuis 1992.



Détails de cette édition

Textes : H. Berger, M. Burri,
K. Krowas, A. Stutz

Grafique : K. Krowas

Photos : Archive Vivamos Mejor,
123rf.com

Impression : Basisdruck Berne,
500 exemplaires

Date de parution : 25.5.2014



Habitant de l'altiplano au Guatemala, José Andres a longtemps refusé d'utiliser son temps libre pour se rendre utile dans sa communauté. Aujourd'hui pourtant, il a compris que les mesures de reboisement sont importantes, non seulement pour l'environnement, mais également pour lui, et qu'il se doit de participer à l'élevage et à l'entretien des nouveaux plants.

Du Conseil de fondation

Une nouvelle stratégie pour le futur

Chères lectrices, chers lecteurs,

Un nouvel exercice important s'est achevé pour Vivamos Mejor. Comme toujours, nous avons concentré nos efforts sur le soutien des nombreux projets au Guatemala, Nicaragua, en Colombie et au Brésil, ainsi que sur l'acquisition du matériel nécessaire. De plus, nous avons géré un vaste projet stratégique. Non seulement notre Direction, nos collaborateurs et le Conseil de fondation, mais aussi nos donateurs et organisations partenaires en Amérique latine ont participé à son élaboration.

La nouvelle stratégie se base sur des pratiques éprouvées, et formule de nouveaux points forts. L'extension géographique toutefois demeure inchangée. Afin de répondre aux besoins de nos partenaires sur place, mais également à ceux de nos nombreux donatrices et donateurs, nous restons actifs dans les quatre pays où nous avons des projets. Désormais, nous allons abandonner les thèmes liés à la santé, pour nous occuper exclusivement de « la formation » et de « l'eau ». Il est pour nous indispensable de nous concentrer sur des thèmes limités, afin de donner à Vivamos Mejor des contours plus aiguisés. Nous allons développer des « programmes » afin de travailler ces deux thèmes centraux. Autrement dit, les projets individuels seront insérés dans un cadre thématique plus grand. Ainsi, en poursuivant un seul et même but au moyen d'un grand nombre de projets individuels, nous pourrons mieux mettre à profit les expériences réalisées, et utiliser des synergies supplémentaires. Enfin, nous travaillerons de plus en plus en collaboration avec d'autres organisations, afin d'élargir nos compétences et d'augmenter l'efficacité de notre travail. Cela dit, nous resterons fidèles à notre devise de base, « l'aide à l'auto-aide », et soutiendrons, comme nous l'avons toujours fait, les bénéficiaires d'un projet à se construire eux-mêmes les bases d'une existence meilleure.

L'année passée, de nombreux changements ont eu lieu au sein de notre organisation. Le décès de notre président honoraire, Robert Baur, nous a particulièrement touchés. Il nous avait accompagnés avec beaucoup d'énergie malgré son grand âge, et nous lui sommes immensément reconnaissants pour son engagement. Nous poursuivrons son exemple à l'avenir également. Le Conseil de la fondation a lui aussi subi des changements. (voir p. 9). Comme plusieurs membres, actifs depuis longtemps, ont manifesté le désir de quitter le Conseil, nous avons décidé de le rajeunir, et d'y renforcer la présence féminine. Ainsi, nous avons élu comme nouvelles membres les anciennes directrices Sabine Maier et Franziska Kristensen, ainsi que Nadine Vasella, qui occupe le poste de responsable du fundraising. Dr Pirmin Bischof, membre du Conseil de Etats, remplace les deux anciens membres retirés, Jean Bonna et Raymond Junod, dans le comité de patronage. J'aimerais ici remercier cordialement tous les anciens membres pour leur travail et leur soutien, et souhaiter la bienvenue aux nouveaux.

Egalement un grand merci aux donatrices et donateurs, à nos organisations partenaires, à notre direction et aux collaborateurs de la fondation. Travailler avec des personnalités engagées nous permet d'être plus forts, et c'est dans cet état d'esprit que nous désirons commencer cette nouvelle année.



Pour le Conseil de fondation
Dr Andreas Gubler, Président



Les enfants qui vont à la crèche chez Elena, habitant La Dorada (Colombie), ont de quoi se réjouir : ils recevront de l'affection, et recevront la stimulation que leurs parents ne peuvent leur donner.



De la Direction

Travail prospère dans un environnement exigeant

L'année passée, notre fondation, âgée de trente ans, a été placée sous le signe de la planification de la réorientation des stratégies et des programmes. Notre engagement repose sur nos expériences et nos connaissances techniques. Nous allons désormais les enrichir avec une ligne directrice claire, et un esprit innovant. Vous en saurez plus en lisant les pages 10 et 11 !

La question relative à la nouvelle orientation adoptée par Vivamos Mejor est liée à celle du travail pour et avec les hommes et femmes dans les projets en cours en Amérique latine. Les impressions que j'ai ramenées de mes voyages, effectués dans le contexte des projets, ont confirmé que nous parvenons parfaitement, avec l'aide des dons que votre confiance nous a permis de recevoir, à créer de meilleures conditions de vie en Amérique latine. Les changements sont réellement visibles, et de nombreux personnes et communautés villageoises développent des perspectives d'avenir.

Nous devons toutefois être toujours à même de supporter toutes sortes de défaites occasionnées par des événements sur lesquels nous n'avons aucune influence, tels les effets destructeurs d'une catastrophe naturelle, ou les caprices de la politique. Lorsque le gouvernement du Guatemala a décidé, pour des raisons budgétaires, de fermer des hôpitaux et des postes sanitaires dans des régions entières, la vie de nombreux hommes et femmes s'en est trouvée sérieusement voire mortellement menacée. Grâce à notre organisation partenaire sur place, qui a fait preuve d'un grand engagement et d'une immense volonté d'agir, les services d'urgence de la région de nos projets ont pu continuer de fonctionner.

Ceci prouve l'importance d'un engagement civil solidaire et des services obtenus grâce au soutien de nos donatrices et donateurs.

Vivamos Mejor attend des bénéficiaires des projets qu'ils s'engagent sérieusement en donnant une contribution personnelle, du temps, et de l'argent. Nous sommes convaincus qu'ainsi, nous encourageons l'identification, et diminuons la dépendance. A ce sujet, je me souviens volontiers de cette conversation que j'avais eue avec Elena, qui vit à La Dorada en Colombie (voir image en page 4). A passé 30 ans, elle a investi beaucoup de temps, d'effort et le peu d'argent qu'elle avait pour achever sa formation d'éducatrice de la petite enfance. La joie et la fierté qui illuminent son regard en sont d'autant plus fortes. Aujourd'hui, le ministère de l'éducation lui verse un salaire et elle a une occupation fixe, utile. En page 12, dans la rubrique vue d'ensemble, vous pourrez constater que la contribution individuelle nous a permis de doubler le franc donné!

Je vous remercie de tout coeur pour l'intérêt que vous avez manifesté envers notre travail, et pour votre précieux soutien !

Cordialement, votre



Markus Burri
Direction



Organisation

Questions/Réponses – Voici notre fonctionnement

Comment Vivamos Mejor est-elle organisée ?

Vivamos Mejor est une œuvre de bienfaisance composée d'une petite équipe professionnelle pour la direction et la conduite des projets, ainsi que pour la collecte de fonds et l'administration, de membres honoraires du Conseil de fondation et de bénévoles. Dans les pays des projets, Vivamos Mejor collabore avec des organisations partenaires.

Comment les projets de Vivamos Mejor voient-ils le jour ?

Pour commencer, l'organisation partenaire analyse le projet à l'aide d'un questionnaire établi par Vivamos Mejor. Qu'elle idée se cache derrière le projet, qui doit en bénéficier, quels sont les buts à atteindre et quels sont les coûts ? L'analyse détaillée de la situation, en collaboration avec les bénéficiaires, est la base d'une telle «esquisse». En effet, pour Vivamos Mejor, ce sont les besoins sur place qui sont décisifs.

Quelle est la tâche des directrices de projet en Suisse ?

Elles examinent d'un œil critique l'ébauche du projet: elles donnent leur feed-back par téléphone ou par courriel et évaluent le projet lors d'une visite sur place. Si elles décident qu'un projet est sensé, elles fixent avec les partenaires des buts contraignants dans le cadre de la planification détaillée, rendant tangible l'effet espéré. Toute planification est toujours basée sur l'hypothèse réaction en chaîne: un but précis doit être atteint à l'aide d'activités. Cette chaîne de réactions doit cependant être remise en question lors de la planification mais aussi plus tard, durant et après la réalisation du projet (monitoring et évaluation). Les directrices de projet ont, ici, non seulement une fonction de surveillance, mais aussi d'accompagnement et d'encadrement.

Pourquoi Vivamos Mejor mise-t-elle dans tous ses projets sur l'éducation et la formation ?

Les habitants des pays en voie de développement ont besoin de manuels scolaires, de médicaments ou d'eau potable. Pourtant, ce n'est pas tout. Des compétences et du savoir sont nécessaires pour utiliser le matériel scolaire ou avoir recours aux mé-

dicaments, ainsi que pour maintenir les citernes en bon état. Si ce savoir fait défaut, les améliorations restent ponctuelles et sans effet à moyen terme.

Comment Vivamos Mejor s'assure-t-elle que l'argent soit utilisé judicieusement par les partenaires sur place ?

Tous nos partenaires travaillent avec des instruments de mesure d'objectifs précis et un système de décompte transparent. Ils sont obligés de nous livrer chaque trimestre des rapports opérationnels du développement avec évaluation des objectifs, ainsi que les décomptes financiers. La tenue de la comptabilité et le contrôle des comptes sont fait annuellement par un organe de révision indépendant local. De plus, les directrices de projet s'assurent personnellement des progrès du projet et étudient les documents comptables lors de leurs visites.

Et comment Vivamos Mejor garantit-elle la gestion consciencieuse des dons ?

La société de révision BDO SA contrôle annuellement la comptabilité de la fondation. De plus, notre fondation porte le label de qualité ZEWO, pour une utilisation efficace des dons, et est reconnue d'utilité publique.

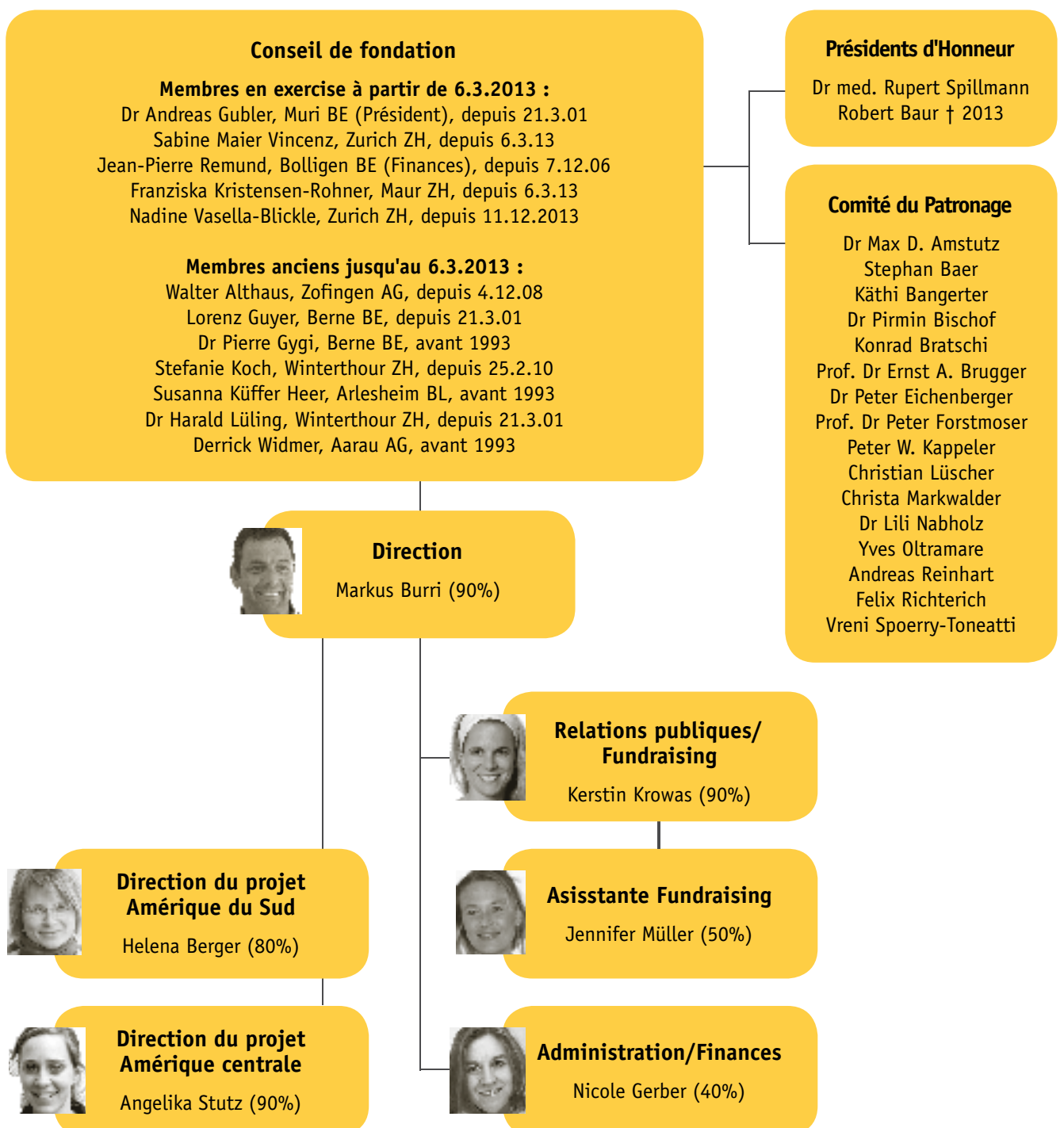
L'utilisation efficace des dons se manifeste-t-elle aussi au niveau des frais administratifs ?

Nos coûts pour la conduite de la fondation, l'administration et la collecte de fonds s'élèvent à 16,5% au total. Nous nous efforçons de maintenir ces coûts aussi bas que possible. Pour nous, il est important de ne pas dépenser plus que nécessaire en Suisse, mais assez afin d'effectuer un bon travail. L'efficacité et la professionnalité ont une haute priorité.

Comment Vivamos Mejor finance-t-elle ces projets et les coûts administratifs y reliés ?

Vivamos Mejor n'a pas de fonds propres et se finance exclusivement par les dons et les contributions. Chaque année, la fondation s'engage à générer suffisamment de fonds pour couvrir le budget adopté, qui s'est élevé ces dernières années à CHF 2'000'000 par année.

Organigramme – Des noms et des visages



Nouveautés

Nouvelles stratégies – Nouvelle orientation

«Planifier, c'est prendre aujourd'hui des décisions au sujet d'objectifs à atteindre dans le futur» – avec cette devise, la fondation Vivamos Mejor a redéfini en 2013 sa stratégie et sa ligne directrice. Toutes les parties prenantes de Vivamos Mejor ont participé à cette démarche: les donateurs, les organisations partenaires en Suisse et en Amérique latine, le Conseil de fondation, ainsi que les collaborateurs de la centrale, et des intéressés externes.

Entre continuité et innovation

La participation intense et vivante à l'échange d'idées, les discussions engagées à tous les niveaux, les analyses de nos forces, de nos faiblesses, et de notre potentiel : tout ceci nous a permis d'avancer. La comparaison de nos idées concrètes avec l'organisation partenaire en Amérique latine, à l'occasion d'une rencontre stratégique en septembre, a démontré les particularités suivantes : nous partageons les mêmes valeurs, et avons mis l'accent sur les mêmes points forts dans notre travail. Loin d'être artificiel, notre plan peut rapidement être mis en œuvre et nos objectifs atteints, grâce à une collaboration constructive. De plus, grâce à une combinaison efficace entre continuité et innovation, la mise en œuvre concrète est directement possible, sans passer par une phase éprouvante de transition ou d'introduction.

Poursuivre dans quatre pays

Nous demeurons actifs dans quatre pays : Guatemala, Nicaragua, Colombie et Brésil. Nous travaillons avec des organisations partenaires locales, et bien implantées. Cette collaboration nous permet d'échanger nos connaissances, et de nous développer. Cela crée des synergies entre les projets, et améliore la mesurabilité de leur efficacité. De plus, nous sommes ainsi mieux à même d'évaluer nos expériences, de tirer des conclusions, et d'optimiser notre apprentissage.

«Plus que» deux points forts

Dorénavant, notre intervention se limitera à deux domaines: « formation » et « eau ». Concrètement, nous avons élaboré deux programmes: « Comment mieux utiliser l'eau – programme pour assurer l'existence

des petits agriculteurs en Amérique latine » et « Ponts entre l'école et la vie professionnelle – un programme de formation pour les enfants et les jeunes en Amérique latine ». Grâce à ces deux thèmes, nous soutenons les groupes de population défavorisés en leur permettant, à long terme, de s'en sortir à l'aide de leurs propres forces. L'aide à l'auto-aide demeure notre principe directeur ! En plus d'individus uniques, nous cherchons, comme par le passé, à développer et encourager le sens de la communauté, l'organisation communautaire, et plus de justice entre les sexes.

Renforcer le travail en réseau – aussi en Suisse

La collaboration avec d'autres ONG et des pouvoirs publics – également sous la forme d'une coopération stratégique dans les pays où se déroulent nos projets et en Suisse – est pour nous un important facteur de succès. De cette manière, nous pouvons nous concentrer sur nos activités. En complément, notre organisation partenaire prend en charge de nombreux aspects du travail à accomplir pour atteindre nos objectifs de la manière la plus efficace. Cette contribution nous permet d'accéder à de nouvelles sources de financement, et d'optimiser notre apprentissage. Lorsque des activités sont pratiquées avec succès, nous les dupliquons dans les pays où nous avons des projets en cours – non sans les avoir auparavant adaptées aux conditions locales – et procédons à leur extension (Upscaling).

Petite et forte : l'équipe de Berne

Notre équipe en Suisse planifie et coordonne la collaboration avec les organisations partenaires. Elle assume la responsabilité de la planification, du monitoring ainsi que des procédures de suivi et du contrôle des finances des projets et programmes. De plus, l'équipe est chargée de la direction correcte de l'entreprise, de la collecte des ressources, ainsi que du travail de communication. Forts de ces objectifs et mesures, nous sommes convaincus de pouvoir contribuer de manière prospective à l'avenir de milliers de personnes en Amérique latine, et de pouvoir améliorer efficacement leurs conditions de vie. Grâce au généreux soutien de nos donatrices et donateurs, il en sera également ainsi à l'avenir.

Orientation des programmes – Vers plus d’efficacité

Programme centré sur la formation : Etablir des ponts entre l’école et le monde professionnel

Depuis sa fondation, Vivamos Mejor est consciente que, loin d’être une garantie, la formation constitue toutefois une étape fondamentale pour sortir de la spirale de la pauvreté. Grâce à sa collaboration avec des organisations partenaires, Vivamos Mejor possède des connaissances approfondies en matière de formation, qui demeure, dans la nouvelle stratégie, une des principales préoccupations de la fondation.

Vivamos Mejor a pour objectif d’établir des ponts. D’une part, nous voulons permettre d’assurer le passage du jardin d’enfants à l’école pour les enfants issus de milieux sociaux défavorisés. Les enfants franchissent dès leur plus jeune âge des stades importants de leur développement, aussi sommes-nous d’avis que l’engagement au niveau de l’éducation de la petite enfance est capital. Il permet aux enfants de développer leur potentiel personnel, et d’étendre leur soif de découverte. D’autre part, Vivamos Mejor entend offrir à de jeunes adultes qui auraient terminé leur scolarité un départ réussi dans la vie active. La transmission de connaissances professionnelles de base est très importante, car elle constitue le bagage nécessaire à l’entrée dans la vie professionnelle. Afin qu’ils puissent conserver par la suite leur futur emploi, les jeunes adultes acquièrent également les compétences sociales nécessaires, soit : la ponctualité, la discipline, la capacité de gérer les conflits,



Programme centré sur l’eau : Stockage de l’eau, alimentation, adaptation aux changements climatiques

L’eau est indispensable à la nature et à la vie humaine. Une exploitation durable jointe à une meilleure utilisation de cette ressource est donc décisive. Consciente de la portée de la thématique de l’eau, Vivamos Mejor en a depuis longtemps intégré les différents aspects dans ses projets, tels, entre autres : les projets sur l’eau potable et l’irrigation, mais également les projets visant la réduction des risques naturels et la prévention des catastrophes. La nouvelle stratégie continue de vouloir « mieux utiliser l’eau », ainsi que le mentionne le titre de l’un de nos programmes.

Vivamos Mejor concentre ses efforts sur les familles paysannes ainsi que sur les communautés qui vivent exclusivement de la production agricole, et qui sont touchées par les problèmes relatifs au manque d’eau ou par la sécheresse – en partie dûs au changement climatique. Afin d’assurer leur existence sur le long terme, il est capital de diminuer les risques menaçant la production agricole, et de s’adapter à des conditions cadres changeantes. L’objectif que nous poursuivons avec ce programme est le suivant: permettre aux familles paysannes l’accès à l’eau pour les besoins du ménage et de la production agricole tout au long de l’année. D’autre part, nous cherchons à aider les familles paysannes à protéger leurs terres des effets du changement climatique (tempêtes, inondations et sécheresse).



Projets & pays

Nos projets et pays 2013

Projet	Contributions prévues Suisse 2014	Contributions effectives Suisse 2013	Contributions pays du projet 2013	Total des contributions 2013 ¹
Guatemala	CHF	CHF	CHF	CHF
Vivre mieux dans le Haut Pays d'Atitlán	610'000.00	585'516.75	427'600.00	1'013'116.75
De l'eau propre dans le Haut Pays d'Atitlán	84'000.00	76'394.70	44'580.00	120'974.70
Total Guatemala	694'000.00	661'911.45	472'180.00	1'134'091.45
Nicaragua				
Formation pour Pueblo Nuevo ⁴	–	12'095.55	9'590.00	21'685.55
De meilleures écoles à Condega ⁴	–	54'934.75	33'250.00	88'184.75
Protection de l'environnement à Río Pueblo Nuevo ⁴	–	57'416.80	11'120.00	68'536.80
Une alimentation saine de son propre jardin	53'800.00	90'416.15	38'120.00	128'536.15
Un grand avenir pour les petits enfants ²	42'600.00	–	–	–
Les jeunes démarrent dans la vie active ²	22'300.00	–	–	–
De l'eau pour les cultures maraîchères et la pisciculture ²	71'500.00	–	–	–
Des fermes qui ont de l'avenir ²	109'000.00	–	–	–
Total Nicaragua	299'200.00	214'863.25	92'080.00	306'943.25
Colombie				
Education sexuelle à La Dorada ⁴	–	89'550.00	25'200.00	114'750.00
Garderies à La Dorada ⁴	–	113'414.00	32'610.00	146'024.00
Meilleure formation pour Soacha ³	30'100.00	120'632.00	223'990.00	344'622.00
Travail pour les femmes déplacées internes	105'300.00	100'170.00	51'480.00	151'650.00
Bosa fait école	97'300.00	93'420.00	58'680.00	152'100.00
Garde professionnelle & affectueuse pour la petite enfance ²	109'100.00	–	–	–
Formation professionnelle pour les jeunes ²	82'400.00	–	–	–
Total Colombie	424'200.00	517'186.00	391'960.00	909'146.00
Brésil				
Ecole d'agriculture à Veredinha ⁴	–	79'307.00	116'220.00	195'527.00
Revenu sûr pour les petites paysannes	84'500.00	95'745.00	26'960.00	122'705.00
Un marché vivant pour Veredinha	21'200.00	36'732.50	53'660.00	90'392.50
Des paysannes rassasiées grâce à l'eau & la connaissance ²	104'500.00	–	–	–
Total Brésil	210'200.00	211'784.50	196'840.00	408'624.50
TOTAL	1'627'600.00	1'605'745.20	1'153'060.00	2'758'805.20

¹ Total des moyens directement engagés par projet. Part des coûts d'exploitation et de personnel de Vivamos Mejor non comprise.

² Projets débutant en 2014

³ Projets en phase de suivi

⁴ Projets autonomes dès 2013

GUATEMALA

41 % des habitants d'origine indigène, et **23** langues officielles en plus de l'espagnol

En 2013, coup de projecteur sur la population maya, notamment au travers du procès de l'ex-dictateur Rios Montt qui était sur toutes les lèvres ; il a tout d'abord été condamné à **80 ans** de prison pour le meurtre de **1'771** indigènes, avant que la condamnation ne soit levée et un nouveau procès prévu pour 2015. Les vagues de protestations n'ont eu aucun effet.

COLOMBIE

5 décennies de guerre civile, soit **3** générations qui n'ont jamais connu autre chose que la guerre.

En raison du conflit, **chaque 10ème** personne est poursuivie par le régime à l'intérieur du pays.

Autre problème: **2,5 millions** de personnes sont au sans emploi en Colombie, **20 %** des enfants ne sont pas scolarisés
Malgré tout: depuis **17** mois, processus de pacification en cours

NICARAGUA

Le président Ortega entame son **troisième** mandat ; autoritaire, son gouvernement répand l'insécurité et le mécontentement.

La résistance se paie cher, et ceux qui s'y risquent sont par la suite désavantagés. **2,5 millions** de personnes vivent dans la pauvreté au Nicaragua

Beaucoup émigrent : en 2013, **12 %** des habitants ont quitté le pays et pour aller tenter leur chance dans les pays voisins, ou aux Etats-Unis.

BRÉSIL

Le championnat du monde de football débute dans **77** jours, pour beaucoup, c'est l'occasion de se réjouir !

... mais pas pour tous: **250'000** personnes ont déjà été déplacées pour cet événement et les petits paysans qui vivent à l'intérieur des terres ne tirent aucun bénéfice de cet événement. Ils continuent de vivre dans la pauvreté, comme par exemple le **50 %** des habitants dans la région où nous poursuivons notre projet. De plus, ils doivent affronter des conditions difficiles: en 2013, il y a eu **315** jours sans pluie.





Organisation partenaire

Asociación Vivamos
Mejor Guatemala

Siège à ...
Panajachel

Coopération
depuis ...

1989

Guatemala 2013 – le pays n'est toujours pas apaisé

Pays et cadre du projet

Jamais, au cours de son histoire récente, le Guatemala n'a connu d'émotion plus vive qu'à l'occasion du procès, l'année dernière, de l'ancien dictateur et dirigeant militaire Rios Montt, accusé de génocide et de crime de guerre. Pendant la dictature Montt, dans les années 80, 2'000 personnes apparentées au peuple maya ont été massacrées par les forces armées. Au terme d'un long procès, très émotionnel, Rios Montt a été déclaré coupable, et condamné à 80 ans de prison. Mais quelques semaines plus tard, la condamnation a été suspendue. Pour les familles indigènes concernées, ainsi que pour d'innombrables organisations des droits de l'homme, c'est un véritable coup dur. Le procès a attiré l'attention de la communauté internationale, car pour la première fois en Amérique latine, un dictateur comparaisait devant un tribunal pour génocide.

Le Guatemala est loin de connaître la paix car d'autres facteurs le minent : la violence, la terreur, mais également les scandales politiques et les catastrophes naturelles, font partie du quotidien des Guatémaltèques, dont le futur est placé sous le signe de l'incertitude.

Notre travail en projet

... ciblé formation bilingue

En 2013, avec notre projet « Plus de formation dans le Haut Pays d'Atitlán », nous nous sommes aventurés dans une nouvelle région. Avec le concours du comité parental et des autorités éducatives, nous y avons mis sur pied quatre jardins d'enfants en 2013. Les éducatrices se sont investies dans leur travail avec beaucoup d'énergie et de conviction. Par rapport aux autres communes, les enfants y sont plus ouverts et plus motivés. Les enseignants n'avaient, avant le projet, reçu aucune formation adéquate, et les parents étaient dépassés. Nous soutiendrons et accompagnerons les communes dans leurs efforts jusqu'à la fin de l'année. Tous les jardins d'enfants mis sur pied les années précédentes, de même que

les quatre nouvelles écoles primaires, sont fonctionnels et offrent un enseignement global et bilingue. Nous sommes convaincus que les enfants continueront d'avoir la possibilité de recevoir une bonne formation après la fin du projet en 2014 et qu'ils la saisiront.

... ciblé santé

En 2013, la situation sanitaire s'est gravement détériorée au Guatemala. De nombreux médecins ou infirmières ont été contraints de travailler des mois entiers sans toucher de salaire. Plusieurs personnes sont mortes, faute d'accès aux soins médicaux nécessaires. Des enfants qui étaient en passe de sortir de la malnutrition y sont retombés. Notre projet « Prévention médicale dans le Haut Pays d'Atitlán » a été d'autant plus important pour les bénéficiaires qu'il leur a démontré comment ils pouvaient améliorer la situation et prendre part au processus de décision, par exemple en s'organisant eux-mêmes, ou en s'équipant pour des cas d'urgence. Selon notre plan stratégie 2014-2018, nous nous concentrerons désormais sur les problématiques de l'eau et de la formation ; le projet sur la santé en cours prendra donc fin au terme de l'année 2014. Notre organisation partenaire en reprendra la responsabilité et continuera ainsi d'assurer l'accès aux soins pour les populations du haut-plateau.

... ciblé agriculture

La sous-alimentation et la malnutrition représentent un grand problème dans cette région. En 2013, avec notre projet « Diminuer la famine dans le Haut Pays d'Atitlán », nous avons particulièrement veillé à ce que les familles puissent assurer leur subsistance avec leurs propres jardins, dans lesquels ils cultivent des herbes aromatiques, des fruits et des légumes. Comme alternative à ces jardins, nous avons également soutenu la construction de serres. L'apiculture a montré de très bons résultats. Les revenus générés ont permis aux producteurs d'acquérir



de nouveaux essais, et ils se livrent aujourd'hui avec beaucoup de passion à cette nouvelle activité. Certains manquent toutefois de connaissances, car l'apiculture et la commercialisation du miel sont complexes. C'est pourquoi, en cette dernière année du projet, notre intervention a surtout pour objectif de permettre aux bénéficiaires d'être, à l'avenir, accompagnés par une autre organisation, ou intégrés à un autre projet.

... ciblé prévention des catastrophes

Le projet intitulé « Prévention des catastrophes dans le Haut Pays d'Atitlán » est divisé en deux grandes parties : d'un côté, la formation d'un comité de protection civile, de l'autre, la définition de mesures de prévention et de diminution des risques naturels. La démarche la plus intéressante en 2013 a peut-être été la suivante : la création, avec le concours des organes régionaux, d'une réserve naturelle officiellement reconnue, qui doit cependant encore être certifiée. C'est l'objectif que nous nous sommes fixés pour 2014, avec les communes concernées, afin qu'à long terme, elles puissent administrer elles-mêmes leur réserve.

... ciblé eau

En 2013, nous avons débuté notre projet concernant l'approvisionnement en eau par la construction ou l'amélioration des infrastructures. Et nous avons obtenus de bons résultats. Nous avons pu notamment réparer des canalisations, et installer une fontaine de 20 mètres de profondeur, qui permet l'approvisionnement régulier en eau d'un jardin d'enfant et d'une école. En plus de l'approvisionnement, il s'agit également de sensibiliser les populations à une utilisation économique de l'eau, en amenant les familles à modifier leurs comportements de manière durable. Comme il s'agit d'un travail de longue haleine, nous soutenons le projet en 2014 également.

2013 NOS RÉALISATIONS

530 femmes ont participé à des ateliers pratiques qui leur ont appris un usage de l'eau hygiénique et économe.



1'200 ruches sont depuis 2013 en possession de 70 apiculteurs. Ces derniers produisent depuis lors du miel de bonne qualité et en assurent la vente.

60'000 – c'est le nombre de plants qui ont contribué à la reforestation de 50 hectares de terrain.



86% des femmes enceintes ont pu être prises en charge sur le plan médical avant la naissance de leur enfant, de même que toutes les mères après la naissance.



104 sur 105 enfants passés du jardin d'enfants à l'école primaire y sont restés durablement.

606 enfants ont appris, en sus du programme scolaire « classique », à protéger la nature, en organisant des journées de collecte des déchets.



5x2 mètres, ce sont les dimensions d'un collecteur à brouillard dans lequel l'eau se condense et approvisionne un centre de santé.



**Organisation
partenaire**

Centro de Apoyo a
Programas y Pro-
yectos (CAPRI)

Siège à ...

Managua et aussi
petites agences au
nord du pays

**Coopération
depuis ...**

2007

Nicaragua 2013 – de nouveaux grands défis

Pays et cadre du projet

Depuis son accès contesté à la présidence en 2012, Daniel Ortega consolide son pouvoir, domine la vie politique et soigne ses intérêts économiques. Aucune contestation n'est tolérée, et la situation est tendue au Nicaragua.

La construction du canal du Nicaragua constitue un exemple du style de gouvernement d'Ortega. De la même manière que le canal du Panama, le canal du Nicaragua doit relier l'Atlantique et le Pacifique, et permettre de nouveaux échanges commerciaux, qui pourront donner au pays un nouvel élan économique. L'idée n'est pas nouvelle, mais Ortega s'est empressé de la mettre en oeuvre, prétextant principalement les possibilités économiques du Nicaragua, ainsi que la création de nombreux emplois. De nombreuses questions relatives au canal sont restées ouvertes, et aucune étude fiable au sujet des conséquences écologiques et sociales d'un tel projet n'a jusqu'à ce jour été réalisée.

Le gouvernement table en général sur une croissance économique rapide, et un programme social d'assistance. Le résultat est le suivant : selon l'indice de développement humain, le Nicaragua se trouve dans le dernier quart des 161 états examinés, juste avant le Guatemala et Haïti. L'avenir des Nicaraguéennes et Nicaraguéens comporte de nombreux défis.

Notre travail en projet

... en matière de protection de l'environnement

Le soutien de Vivamos Mejor au projet « Protection de la nature à Río Pueblo Nuevo » s'est terminé en 2013, après une contribution particulièrement intensive pour cette dernière année. Depuis, les bénéficiaires mettent eux-mêmes en oeuvre les plans incluant des mesures individuelles de protection de l'environnement. Certains d'entre-eux ont même, de leur propre initiative, poursuivi le développement

de ces mesures. Les associations jouent également un rôle important et sont fortement engagées dans la représentation des intérêts de la communauté. Leurs membres possèdent désormais suffisamment de connaissances et de confiance pour s'engager activement dans le développement de la région, et être pris en considération. Ils mènent des travaux de sensibilisation sous forme de campagnes ou de journées informatives. Aux yeux de la population, ils sont les exemples à suivre en matière de protection de l'environnement.

... en matière d'alimentation

Les résultats du projet « Alimentation saine de son propre jardin » pour l'année 2013 sont réjouissants : grâce au travail dans un potager collectif et dans les jardins scolaires et familiaux, les familles de petits paysans ont pu améliorer durablement leur situation alimentaire. Cela leur a également permis de dégager un revenu supplémentaire, le rendement étant six fois supérieur aux investissements en outils et en force de travail. Les familles ont utilisé la plus grande partie des récoltes pour leur consommation personnelle. Un sixième a été vendu, le reste, offert.

Lors de l'évaluation de notre projet, nous avons constaté qu'il est impossible de séparer la protection de l'environnement de l'alimentation. Pris ensemble, les deux aspects se complètent et permettent plus d'efficacité. Nous avons donc décidé de combiner ces aspects dans deux nouveaux projets qui verront le jour dès 2014, soit : « Des fermes qui ont de l'avenir », et « Utiliser l'eau pour la culture des légumes et la pisciculture ». Vous en saurez plus à ce sujet dans notre prochain rapport.

... en matière de formation scolaire

A la fin de l'année 2013, nous avons été particulièrement heureux de pouvoir confier la conduite de deux très bons projets – « Formation pour Pueblo Nuevo » et « De meilleures écoles à Condega » – aux bénéficiaires. Nous avons acquis la conviction que



les nouvelles structures sont désormais fortement enracinées dans les villages. Les parents, le comité de formation de même que les enseignants et groupes d'élèves s'engagent auprès de leurs communes pour la formation. Les autorités ont également reconnu l'importance d'une bonne formation. Ceci est particulièrement important au Nicaragua, qui présente une qualité d'enseignement généralement mauvaise, et où de nombreux enfants sortent prématurément du système scolaire. Aujourd'hui, les enfants restent à l'école et montrent plus d'intérêt lors des cours. Leurs performances sont meilleures. Nous avons ainsi jeté les bases qui permettront aux enfants de devenir des adultes confiants et formés.

... en matière d'éducation de la petite enfance

Vivamos Mejor et son organisation partenaire ont évalué les deux projets. Les enseignements tirés seront inclus dans de nouveaux projets, tel « Un grand avenir pour les petits enfants ». Il s'agit ici d'un projet d'éducation de la petite enfance, concernant les enfants de moins de six ans et leurs parents. Vivamos Mejor s'engage dorénavant au Nicaragua auprès des tout petits. Basé sur les expériences acquises dans la région, le projet comporte de nouveaux aspects, notamment le travail avec les centres préscolaires publics.

... en matière d'éducation professionnelle

Nous nous sommes engagés sur un nouveau chemin avec le projet « Les jeunes démarrent dans la vie active ». Ce projet se déroule dans la capitale du Nicaragua, Managua, et permet à de jeunes adultes, grâce à un emploi, de toucher un revenu permettant d'assumer les coûts du ménage.

2013 NOS RÉALISATIONS

180 francs – c'est la somme que les paysans ont reçu en 2013 pour la vente de citrons, maracujas et autres spéciaux de fruits. Un revenu supplémentaire intéressant, si l'on songe que leur revenu s'élève à environ ...

... **70 francs** par mois.



1'130 élèves ont amélioré leur alimentation grâce à la production de légumes dans des jardins scolaires.



324 femmes connaissent désormais 10 nouvelles recettes pour apprêter les récoltes de leur propre jardin. Elles les appliquent, et les enfants, dont les besoins alimentaires sont plus importants, en sont les premiers bénéficiaires.

256 mères et pères sont plus affectueux avec leurs enfants – la violence physique n'est presque plus utilisée.



1 « semaine des enfants » a lieu, pendant laquelle les parents, les enseignants, les enfants et les autorités discutent ensemble des droits des enfants.



Colombie 2013 – une population en mouvement

Pays et cadre du projet

Les manifestations qui ont eu lieu au Brésil ont mobilisé l'attention des médias de telle façon que les démonstrations de masses qui ont eu lieu parallèlement en Colombie sont quasiment passées inaperçues. Les paysans sont descendus dans la rue et ont érigés des barrages routiers afin de protester à la fois contre les trop hautes douanes à l'importation sur les produits agricoles, et contre l'augmentation du prix du carburant. Le trafic a été paralysé par endroits, tandis que l'approvisionnement alimentaire des grandes villes a été fortement perturbé. Finalement, le gouvernement s'est montré prêt à faire des concessions, et les protestations ont pris fin. Il est cependant difficile à croire que l'État, qui continue à mettre ses intérêts au premier plan, prenne réellement des mesures efficaces contre l'appauvrissement croissant des campagnes.

Les résultats des dialogues de paix en cours depuis novembre 2012 entre le gouvernement colombien et les guérilleros des FARC font naître à la fois le doute et l'espoir. Dans les accords au sujet d'une réforme de la politique agraire et de la future participation politique des groupes rebelles, de nombreuses questions demeurent ouvertes. Le conflit armé, en cours depuis plusieurs décennies, a laissé de profondes traces dans la population colombienne ; la signature d'un traité de paix ne suffira pas à les effacer. Nous nous engageons pour que les enfants, les jeunes et les femmes, dont le quotidien est imprégné par la violence, trouvent le courage de se forger une nouvelle existence.

Notre travail en projet

... avec les jeunes enfants

Avec le projet « Garderies à La Dorada », nos collaborateurs se sont investis avec beaucoup de patience et de constance dans l'éducation de la petite enfance. Ils ont veillé à ce que les enfants puissent développer leur créativité dans un environnement favorable, les ont entraînés au calcul, et leur ont

appris à se rendre aux toilettes tout seuls. Simultanément, les collaborateurs du projet ont montré aux éducatrices comment encourager le potentiel des jeunes enfants afin que ceux-ci puissent profiter d'une bonne éducation à l'avenir, indépendamment de la présence de Vivamos Mejor.

Notre équipe a constaté que de nombreux enfants continuent d'être livrés à eux-mêmes au cours de la journée, ce qui met leur bien-être en danger. C'est pourquoi nous avons décidé de nous engager dans l'éducation de la petite enfance à La Dorada, en démarrage, en 2014, le projet « Garde professionnelle et affectueuse de la petite enfance ».

... avec les enfants en âge de scolarité

Le risque d'abandonner la scolarité est très important chez les enfants qui présentent des problèmes d'apprentissage et ne peuvent compter sur aucun soutien familial pour faire leurs devoirs. Avec le projet « Bosa fait école », nous entendons prévenir ce risque à deux niveaux : d'une part, nous avons défini la manière dont les parents issus des quartiers socialement défavorisés pouvaient, malgré l'état lacunaire de leurs connaissances scolaires, aider leurs enfants. D'autre part, notre équipe de projet a accompagné les cours dans deux écoles publiques, et transmis au personnel enseignant de nouvelles formes d'enseignement qui permettent aux enfants présentant des difficultés d'apprentissage ou de comportement de réussir leur scolarité. Au début de l'année, il a été difficile de convaincre les institutrices d'assister au cours, car toutes n'étaient pas forcément d'accord avec cette observation participante. Il a donc été d'autant plus réjouissant de pouvoir mettre sur pied une collaboration constructive avec toutes les institutrices, et de constater que la totalité des élèves sont parvenus, avec de bons résultats, à passer leur année.

Dans le projet « Meilleure formation pour Soacha », nous avons dès le début pu compter sur une très bonne collaboration du personnel enseignant. Comme les instituteurs et institutrices participaient à



des formations continues pour la troisième année consécutive, ils étaient déjà convaincus des avantages que présentent les méthodes d'enseignement alternatives. Un plus grand nombre de parents se mettait régulièrement en contact avec les enseignants, exprimant ainsi un intérêt manifeste pour la formation scolaire de leurs enfants. Ainsi, un des objectifs essentiels de notre projet a pu être atteint.

... avec les adolescents

Le projet « Éducation sexuelle à La Dorada » a pris fin en 2013. Il était prioritaire de pouvoir lui assurer une pérennité en dehors de l'accompagnement de Vivamos Mejor, ainsi que de l'amener à trouver des sources de financement. À la fin de l'année, l'équipe du projet a conclu un contrat avec l'administration du district, ce qui nous a réjoui. Ainsi, l'éducation sexuelle pourra désormais être enseignée dans toutes les écoles publiques de La Dorada. Les projets réguliers n'ont pas été laissés en reste : l'équipe a organisé quatre manifestations avec cortège, concerts et marchés, formé les parents et les collaborateurs d'organisation de santé et conseillé des jeunes sur le thème de la sexualité.

... avec les femmes

Notre projet « Travail pour les femmes déplacées internes » s'est développé de manière réjouissante en 2013. De nouvelles perspectives s'ouvrent pour ces femmes, dont le quotidien est marqué par le désespoir et la pauvreté. Elles ont reçu une formation professionnelle de base dans les domaines de la garde d'enfants et du nettoyage, et ont pu ensuite, grâce au soutien à l'insertion professionnelle organisé par l'équipe du projet, pratiquer une activité professionnelle régulière et suffisamment rémunérée. Cela nous a encouragé à nous engager, au début de l'année 2014, dans un projet supplémentaire, soit: « Formation professionnelle pour les jeunes », qui soutient la formation professionnelle et l'insertion professionnelle.

2013 NOS RÉALISATIONS

55 enseignants ont appris à gérer les difficultés de comportement ou d'apprentissage de leurs élèves de manière constructive.



2'050 élèves ont terminé leur année scolaire avec succès, grâce à l'amélioration des méthodes d'enseignement.



42 femmes ont désormais une activité professionnelle réglementée; grâce à leur revenu, elles peuvent subvenir aux dépenses de leur famille.

247 entreprises ont pris conscience de la possibilité d'engager une femme qui a obtenu une formation grâce à nos projets – 15 entreprises ont déjà engagé des femmes en 2013.

40 mères et pères sont actifs actuellement dans le conseil des parents, et prennent au sérieux leur droit de décision.



555 adolescents utilisent des méthodes de contraception efficaces.



5'000 adolescents ont appris à parler de sexualité sans tabou et de manière ouverte.



Organisation partenaire

Centro de Agricultura Alternativa
Vicente Nica (CAV)

Siège à ...
Turmalina

**Coopération
depuis ...**
2007

Brésil 2013 – éveiller de nouveaux potentiels

Pays et cadre du projet

En 2013, lors de la coupe de la confédération, et alors que l'attention d'une grande partie des médias était dirigée sur le pays, les brésiliens sont descendus dans la rue pour protester, tout d'abord contre la hausse du prix du carburant. Ensuite, c'est la politique de l'état et la corruption galopante qui a canalisé le mécontentement des manifestants. Alors qu'en de nombreux endroits, les hôpitaux et les écoles emploient du personnel mal payé et fonctionnent à peine, l'Etat investit généreusement dans la police et les militaires ainsi que dans des événements sportifs d'envergure tels que le championnat du monde de football 2014.

Les régions de nos projets, isolées, ont été relativement épargnées par le tumulte. Cela dit, la population a largement approuvé les manifestations, qui ont permis de donner une dimension médiatique mondiale à ces pratiques abusives de l'Etat. Le Brésil appartient au groupe des pays économiquement très dynamiques, mais les populations rurales n'en ressentent aucun effet. Comme la production des paysans ne leur permet pas de vivre, ils allouaient auparavant leur force de travail à des plantations de canne à sucre au moment des récoltes, ce qui leur permettait de dégager un maigre revenu.

La récolte de la canne à sucre est aujourd'hui mécanisée, ce qui a pour conséquence le chômage technique pour environ 150'000 ouvriers. Le manque d'opportunités au niveau de l'emploi contraint souvent les ouvriers à s'en retourner à la pratique de l'agriculture pour tenter d'assurer leur subsistance. Nos projets ont pour objectif de les soutenir dans cette démarche.

Notre travail en projet

... avec la formation professionnelle des agriculteurs

2013 fut une année décisive pour le projet « Ecole

d'agriculture à Veredinha », comme l'ont montré les résultats de la première année de la formation.

Les premiers élèves qui ont débuté leur formation professionnelle en 2011 dans des bâtiments provisoires ont montré beaucoup d'enthousiasme et d'engagement et se sont investis dans leur matière. En parallèle, ils ont accompli un stage pratique, par exemple dans des exploitations agricoles, ce qui leur a permis de se familiariser avec le monde du travail. L'émotion et la joie furent grandes lorsque ces jeunes ont obtenu leur diplôme en décembre dernier!

Parallèlement, l'équipe du projet a apporté des améliorations au niveau des bâtiments de l'école. Des réservoirs d'eau ont été érigés, qui permettent aujourd'hui de couvrir les besoins en eau de l'école, du ménage et de l'exploitation agricole. L'école a également mis sur pied une serre, ce qui représente une innovation pour la région. La culture de légumes de même que l'élevage d'animaux permettent à l'internat de l'école de produire lui-même environ un cinquième des produits alimentaires nécessaires.

Au cours des trois années du projet, l'association de l'école a réussi à obtenir d'importantes sources de financement locales, ce qui lui a permis de consolider ses bases. Le moment de l'indépendance du projet est arrivé, aussi avons-nous pu mettre un terme à notre soutien financier.

... avec la mise en place de stratégies de commercialisation

Vivamos Mejor a prévu de soutenir le projet « Un marché vivant pour Veredinha » jusqu'à la fin 2014, toutefois, en 2013 déjà, nous avons concentré nos efforts de manière intensive sur la préparation de cette phase. Les coopératives de paysans qui s'engagent actuellement déjà de manière indépendante pour l'amélioration des conditions de production et d'approvisionnement des familles locales d'agriculteurs, seront confrontées à de



grands défis. Il est réjouissant de constater que de nombreux paysans désirent intégrer la coopérative. Le comité de la coopérative analyse en détail chaque candidature, et entretient avec succès des contacts intensifs avec les autorités afin de pouvoir permettre le financement futur grâce à l'argent public local. A la fin de l'année, l'administration du district a donné des terrains à la coopérative, qui a pu y ériger des bureaux et des entrepôts.


Les produits alimentaires locaux sont demandés, et l'équipe du projet a constaté, lors de visites de marchés, que les consommateurs achèteraient volontiers encore plus de produits directement chez le paysan, au marché du samedi.


...avec les mesures de stockage de l'eau


En 2013, l'équipe de projet « Un revenu sûr pour les petites paysannes » a débuté son travail dans deux villages supplémentaires, établi des contacts avec les familles de paysans locales, et commencé à construire des bassins de rétention d'eau de pluie. C'est un premier pas, qui permettra aux familles d'augmenter la rentabilité de leurs terrains grâce à la culture en continu de nouvelles sortes de légumes et d'ainsi, à moyen terme, vivre de l'agriculture. L'opinion publique comme les autorités ne prêtent aucune attention aux populations de ces villages, ce qui nous a étonné. Il est selon nous grand temps de sortir ces villages qui, telle « la Belle au Bois Dormant », sont plongés dans un profond sommeil. Les familles ont accueilli le projet avec beaucoup de gratitude, et leur enthousiasme peut se lire dans le fait qu'à la fin de l'année 2013, pour la première fois, des jeunes venus de villages voisins se sont inscrits à l'école d'agriculture. C'est un potentiel essentiel pour les exploitations familiales.


2013 NOS RÉALISATIONS

46 jeunes femmes et jeunes hommes ont terminé avec succès leur formation d'agriculteurs, qui aura duré trois ans.


4 adolescents ont réussi leurs examens d'admission à l'Université – nous les félicitons pour cette extraordinaire réussite! 

129 membres de l'association des marchés se sont engagés activement  pour la production d'aliments sains.

60 familles paysannes ont pu améliorer leur production grâce à des crédits d'investissements. 

49'250'000 litres de précieuse eau de pluie ont été récoltés en 2013 grâce aux bassins nouvellement construits 

32 familles paysannes ont appris à planifier l'exploitation de leurs terres selon des critères économiques.

50% – la moitié des familles paysannes ont pu augmenter leur revenu ... grâce à un approvisionnement en eau constant, et à de nouvelles méthodes de culture. 

Personnes dans nos projets

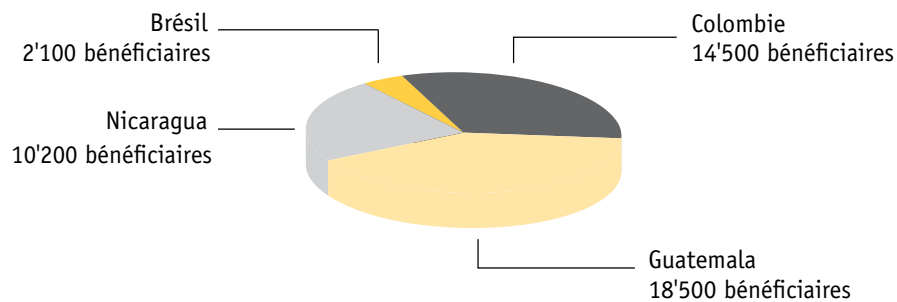
45'300 personnes dans 17 projets et 4 pays

... en 2013, nous avons pu aider autant de personnes à accéder à de meilleures conditions de vie. La culture, avec notre soutien, d'un jardin potager, permet à notre public cible de tirer un profit direct du projet. Cela dit, les récoltes du jardin profitent également, de manière indirecte

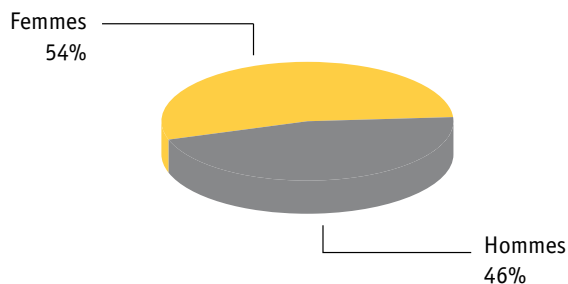
cette fois, à d'autres personnes dans la commune, ainsi, entre autres : aux écoles, qui reçoivent régulièrement des carottes et des carottes rouges. Ou aux voisins, auprès desquels on écoule les légumes non consommés ou invendus.

Nombre de personnes concernées en 2013 ...

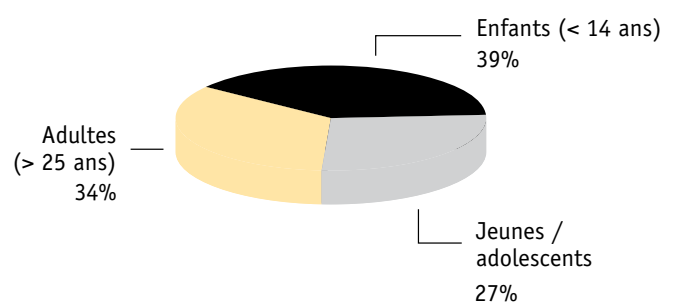
... par pays de projet:



... par sexe:



... par âge:





Rafael a 17 ans, il est homosexuel. En Colombie, l'homosexualité est encore taboue. En qualité d'éducateur sexuel dans un projet de jeunes, Rafael n'a pas seulement appris à d'autres adolescents à gérer cette thématique de manière ouverte, il a également trouvé un moyen de vivre avec sa sexualité. Il ne se sent plus stigmatisé et impuissant face aux préjugés, mais accepté et respecté auprès de ses congénères, ainsi que de manière générale.

Nom

Manuel Damasco
Cajtunaj Tum

Age

33

Lieu du projet

Xepeacul, Dep.
Sololá, Guatemala

Portrait – apiculteur Manuel du Guatemala



Manuel Damasco Cajtunaj Tum, né dans le haut-plateau guatémaltèque, travaille depuis un an en temps qu'apiculteur, ce qui lui permet de gagner de quoi faire vivre sa famille. En plus de l'aspect financier, les abeilles représentent pour lui une grande passion.

Une vie dans la grande famille

Manuel Damasco Cajtunaj Tum est célibataire. Il n'a ni femme, ni enfant. Pourtant, il vit dans une vraie grande famille, avec ses parents, ses cinq frères et sœurs, et la famille du plus âgé des frères. « En tout, nous sommes 13 personnes, et vivons tous sous le même toit », raconte-t-il. « La maison n'est pas grande, mais nous sommes bien tous ensemble. »

Travailler aussi en dehors de la saison

Le fait qu'il n'ait pas encore d'enfant lui permet de ne pas être forcé d'entretenir toute une famille avec son salaire mensuel. Car à la base, Manuel est maçon, un métier qui ne s'exerce pas tout au long de l'année. « Lorsque les températures chutent, il n'y a plus beaucoup de travail pour nous », dit-il. « On doit se trouver une deuxième source de revenu. »

Apiculture – un tout nouveau métier

« J'ai toujours aidé mon père, qui travaillait aux champs, et nous avons planté ensemble des haricots, des patates, ou des brocolis. Mais je suis heureux d'avoir trouvé ma voie, avec la production de miel ». Le contact avec les abeilles est nouveau pour lui, et jamais auparavant il n'avait travaillé avec elles. Il est donc important qu'il puisse acquérir le savoir nécessaire à la pratique de l'apiculture.

Apprendre avec et par d'autres producteurs de miel

« Au moins, je ne suis pas seul », dit le jeune homme de 33 ans. « Nous avons formé un groupe d'apiculteurs ici dans le haut-plateau. Certains d'entre nous avaient déjà quelques connaissances en matière d'abeille avant le projet de Vivamos Mejor. Mais pour la plupart, ils sont, comme moi, des débutants ». Ce système d'échange de connais-

sance permet aux paysans d'apprendre beaucoup l'un de l'autre. Mais afin de pouvoir maîtriser leur artisanat, ils se rencontrent une fois chaque deux mois de manière officielle, et vont, par exemple, effectuer des visites d'exploitations qui produisent le miel à grande échelle. Ou recueillent l'expérience d'un apiculteur avisé qui leur nommera les qualités nécessaires à un bon miel dont on puisse obtenir par la suite un bon prix, ou leur montrera comment on peut « produire » soi-même ses reines.

Objectif: indépendance du projet

Cette connaissance est très importante: car Vivamos Mejor ne finance qu'un équipement de départ par groupe, comprenant le matériel pour les ruches ainsi que les abeilles. A long terme toutefois, les petits agriculteurs devront parvenir à s'entraider. Manuel Damasco Cajtunaj Tum trouve cela bien:

« Il est clair que je ne souhaite pas pouvoir seulement 'récolter' le miel en demeurant dépendant d'un soutien extérieur, mais je veux pouvoir devenir totalement autonome ».

Heureux apiculteur depuis un an

Manuel fait partie du projet depuis un an. Avec enthousiasme et un grand succès. Ainsi l'année passée, la vente de miel réalisée en collaboration avec d'autres apiculteurs lui aura permis de dégager 2'000 francs pour lui et sa famille. « Je ne suis pas peu fier d'avoir pu me débrouiller si vite dans ce nouveau travail, et de réussir à produire un miel de si bonne qualité que les gens aient envie de l'acheter. Je rêve de pouvoir écouler mon miel en Amérique ou en Europe ». Rêve ou réalité, l'avenir le dira. « Un long chemin m'attend – j'en suis bien conscient ».



Manuel Damasco Cajtunaj Tum n'aurait jamais imaginé devenir apiculteur, et pouvoir, grâce à ce métier, réaliser en collaboration avec les autres apiculteurs un revenu de 2'000 francs par année. Aujourd'hui, il rêve de pouvoir vendre son miel outre-mer.

Produits 2013 – des donations réjouissantes

Du fond du cœur, un grand MERCI à vous tous, nos 518 donateurs privés et institutionnels, qui ont soutenu Vivamos Mejor dans l'exercice 2013. Vos dons sont la preuve de la grande confiance que vous nous témoignez, et nous assumons consciencieusement cette responsabilité. MUCHAS GRACIAS!

Institutions publiques

(à partir de CHF 2'000) :

Cantons Appenzell A.Rh., Bern, Basel-Landschaft, Basel-Stadt, Glarus, Graubünden, Schaffhausen, Schwyz und Thurgau; Communes de Berne, Bienne, Bolligen, Bottmingen, Bremgarten bei Bern, Céligny, Echandens, Heimberg, Meilen, Muri bei Bern, Lancy, Onex, Solothurn, Steffisburg, Troinex, Vevey, Veyrier und Zürich

Entreprises et fondations d'entreprises

(à partir de CHF 10'000) :

Berag AG, The JTI Foundation, Kästli AG Bauunternehmung, Merkur Kaffee AG, Migros-Genossenschafts-Bund, Fondation de bienfaisance de la banque Pictet & Cie, Ricola AG, Swiss Reinsurance Company Ltd., Stiftung Volkart Vision

Fondations / associations

(à partir de CHF 10'000) :

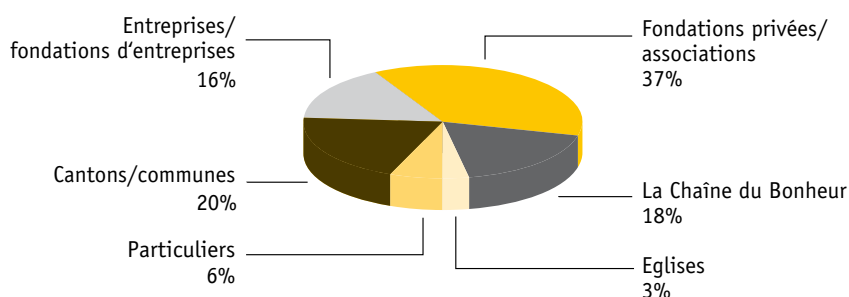
Fondation Aletheia, E.+ B. Cardinaux-Rieben Stiftung, Christian Bachschuster Stiftung, Stiftung Maya Behn-Eschenburg, Cottier Donzé Foundation, Fondation Covalence, Rosmarie und Armin Däster-Schild Stiftung, Werner und Helga Degen Stiftung, Domo Foundation, Gebauer Stiftung, Glückskette, Stiftung Erika und Andres Gut, Fondation Gertrude Hirzel, Stanley Thomas Johnson Stiftung, Dieter Kathmann Stiftung, Lotex Foundation, Maria Stiftung, Karl Mayer Stiftung, Medicor Foundation, Fondazione MONDO DEI BAMBINI, Stiftung Nord-Süd, Verein INAK e.V., Verein Kriens hilft Menschen in Not, Verein Malteser hilft Menschen in Not

Eglises

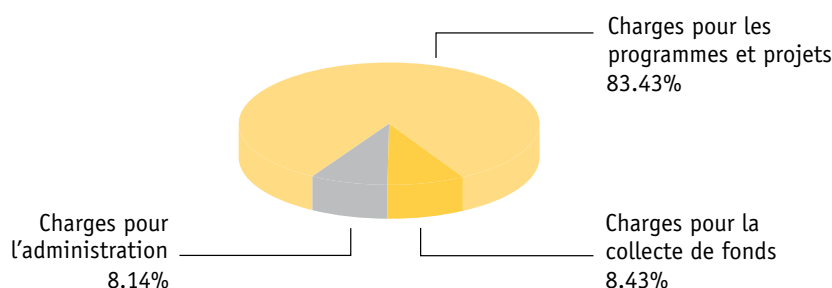
(à partir de CHF 2'000) :

Verwaltung der röm.kath. Gesamtkirchgemeinde Bern und Umgebung, Ref. Kirche Belp, Röm. kath. Kirchgemeinde Burgdorf, Evang.-ref. Kirche des Kt. St.Gallen, Evang.-ref. Kirche des Kt. Zug, Ref. Kirchgemeinde Muri-Gümligen, Kirchgemeinde Neumünster, Evang.ref. Kirchgemeinde Rapperswil-Jona

Dons et contributions en CHF	2013	2012
Cantons/communes	422'198.50	405'849.00
Entreprises/fondations d'entreprises	342'458.60	289'811.00
Fondations privées/associations/autres institutions	767'129.90	683'540.30
La Chaîne du Bonheur	378'655.00	338'218.00
Eglises	56'969.00	49'454.00
Particuliers	132'969.25	136'077.20
Total	2'100'380.25	1'902'949.50



Charges 2013 – maintenir des coûts bas en Suisse



Charges pour les programmes et projets	en CHF
Versements pour les programme & projets	1'621'361.20
Réalisation séminaire partenaire à Nicaragua	11'559.50
Direction de projets : Salaires, prestations sociales, formation continue, autres frais de personnel	211'814.00
Frais de voyage à l'étranger	18'978.35
Total Programmes & projets	1'863'713.05

Charges pour l'administration	en CHF
Salaires, prestations sociales, formation continue, autres frais de personnel	148'191.60
Frais bancaires, ports, téléphone, fax, Internet	2'793.42
Loyer, entretien, électricité, matériel de bureau / EDP, autres frais de conseils	24'609.53
Frais de représentation (séances Conseil de fondation, par ex.)	2'821.80
Frais de voyages	2'656.15
Amortissement mobilier / machines de bureau / EDP	806.90
Total Administration	181'879.40

Charges pour la collecte de fonds	en CHF
Salaires, prestations sociales, formation continue, autres frais de personnel	148'473.50
Frais bancaires, ports, téléphone, fax, Internet	5'422.53
Loyer, entretien, électricité, matériel de bureau / EDP, autres frais de conseils	12'951.47
Publicité, RP et information, collecte de fonds	18'858.90
Frais de voyages	2'656.15
Total Collecte de fonds	188'362.55

Nos donateurs espèrent que leurs dons « demeurent le moins possible en Suisse, et soient directement injectés dans les projets sur place ».

Vous pouvez nous faire confiance : nous cherchons également à limiter nos coûts, autant qu'il est possible de le faire. Ainsi, pour le fundraising p.e., nous renonçons au mailing non adressé, à la publicité onéreuse, ou aux grandes campagnes. Simultanément, nous avons constaté que les donateurs sont, à raison,

de plus en plus exigeants, notamment au sujet de la transparence de l'information, et du degré de professionnalisme des rapports. Ce qui fait naturellement augmenter la charge de travail de notre côté.

Dans une certaine mesure, l'« overhead » est nécessaire – également en Suisse. Ce n'est que de cette manière que nous pouvons vous garantir que chaque franc issu de vos dons parvient effectivement et efficacement sur place.

Comptes annuels 2013

BILAN
per 31.12.

ACTIFS en CHF		2013	2012
Actifs circulants			
Liquidités	1)	1'300'423.18	1'616'168.38
Créances	2)	120'721.00	58'549.00
Impôt anticipé à récupérer		788.10	1'393.05
Compte de régularisation des actifs	3)	5'555.10	0.00
Total Actifs circulants		1'427'487.38	1'676'110.43
Actifs immobilisés			
Copropriété au Guatemala		66'000.00	66'000.00
Mobilier et machines de bureau / EDP		2'809.30	2'018.20
<i>Total Immobilisations corporelles</i>	4)	<i>68'809.30</i>	<i>68'018.20</i>
Prêt au partenaire Colombie		0.00	14'616.00
<i>Total Immobilisations financières</i>	5)	<i>0.00</i>	<i>14'616.00</i>
Total Actifs immobilisés		68'809.30	82'634.20
Total ACTIFS		1'496'296.68	1'758'744.63
PASSIFS en CHF			
Capital étranger			
Engagements		11'372.15	5'781.70
Compte de régularisation des passifs		288'246.00	434'831.00
Provision banque de données		0.00	4'237.00
Provision SCI		0.00	5'614.90
<i>Total Capital de tiers à cours terme</i>	6)	<i>299'618.15</i>	<i>450'464.60</i>
Total Capital étranger		299'618.15	450'464.60
Total Capital de fonds (fonds affectés)	7)	850'989.28	1'098'327.33
Capital d'organisation			
Capital de la Fondation		70'000.00	70'000.00
Acquisition de capital libre		289'644.05	147'240.56
Résultat annuel		-13'954.80	-7'287.86
Total Capital d'organisation		345'689.25	209'952.70
Total PASSIFS		1'496'296.68	1'758'744.63

**COMPTE
D'EXPLOITATION**

	2013	2012
Produits de dons / contributions		
Dons et contributions à un projet	1'510'901.90	1'894'232.40
Autres dons et contributions	589'478.35	528'770.05
Total Produits de dons / contributions 8)	2'100'380.25	2'423'002.45
Charges pour les programmes et projets		
Charges pour projets à l'étranger	1'621'361.20	1'894'232.40
Charges pour identification / -évaluation / -suivi de projets et formation	16'339.50	-12'241.00
Direction /-accompagnement de projets : Frais de personnel	207'034.00	228'275.50
Direction / -accompagnement de projets : Frais de voyage et coordination	18'978.35	18'763.12
Total Charges pour les programmes et projets 9)	1'863'713.05	2'129'030.02
Direction, administration, collecte de fonds		
Salaires, prestations sociales / assurances, formation, autres frais de personnel	296'665.10	219'455.75
Loyer	24'008.45	23'578.30
Frais bancaires, ports, téléphone, fax, internet	8'215.95	9'204.79
Entretien, électricité, matériel de bureau / EDP, frais de conseils et autres frais administratif	13'552.55	27'439.80
Publicité, RP et information, collecte de fonds	21'680.70	20'130.95
Frais de voyages (sans direction de projets VM)	5'312.30	4'885.40
Amortissement mobilier / machines de bureau / EDP	806.90	1'427.05
Total Direction, administration, collecte de fonds 10)	370'241.95	306'122.04
Total Charges de prestations	2'233'955.00	2'435'152.06
RÉSULTATS DES SUCCES FINANCIERS ET MODIFICATIONS DANS LES FONDS	-133'574.75	-12'149.61
Finances et produits extraordinaires		
Rémunération du capital et taux d'intérêt débiteurs	2'297.35	4'048.90
Produits extraordinaires	15'000.00	812.85
Dissolution des provisions	6'479.30	
Total Finances et produits extraordinaires	23'776.65	4'861.75
Finances et charges extraordinaires		
Dévaluation des devises	1'803.40	
Total Finances et charges extraordinaires	1'803.40	
Total Finance et produits / charges extraordinaires 11)	21'973.25	
RÉSULTATS DES MODIFICATIONS DE FONDS	-111'601.50	-7'287.86
Utilisation des fonds	1'935'868.80	
Affectation des fonds	-1'838'222.10	
Modifications des fonds	97'646.70	
RÉSULTATS ANNUELS APRÈS LES MODIFICATIONS DES FONDS 12)	-13'954.80	
Prélèvement sur le capital libre amassé	-13'954.80	
RESULTAT ANNUEL	0.00	

Commentaires sur les comptes annuels 2013

COMMENTAIRES

La fondation a réuni des dons à hauteur de CHF 2'100'380.25 francs. Soit presque CHF 200'000 de plus que l'année précédente (pour 2012 : CHF 1'902'949.50).

En 2013, nous avons atteint l'objectif fixé par la certification ZEWO, soit: réduire le fond « Projets généraux » en augmentant le volume de projet, et ainsi prévoir un déficit. Au cours des trois dernières années, Vivamos Mejor a réduit ses réserves générales de projet d'environ un million de francs. Le solde restant de CHF 149'691.35 a été attribué au capital d'organisation.

Notre fond de capital immobilisé s'élève à CHF 850'989.28 à la fin 2013. Le capital d'organisation s'élève à CHF 345'689.25. La somme du capital immobilisé et du capital d'organisation a passé de CHF 111'601.50 à CHF 1'196'678.53.

Durant l'année sous rapport, nous avons atteint pour la première fois une recette extraordinaire de CHF 15'000.00, réalisée grâce à la vente des droits d'utilisation de notre banque de données à une autre organisation non gouvernementale.

L'ensemble des provisions des comptes annuels 2012 a été investi. Le montant de CHF 6'479.30 a été dissout. Vivamos Mejor n'a ainsi plus de provisions dans ses comptes.

La somme employée pour la gestion des affaires, l'administration et la collecte de fonds a mobilisé CHF 370'241.95 – soit 16.5 % de la somme totale. La part dévolue à l'administration était de 8.1 %, celle pour le fundraising de 8.4 %, soit 4 % au-dessus des dépenses totales de l'année précédente. Ces coûts supplémentaires résultent de l'engagement d'un nouveau directeur. Au cours de l'exercice 2012, la direction a été vacante pendant quatre mois.

Déclaration des modifications du capital 2012 in CHF

Fonds	Solde d'ouverture	Attribution	Transferts de fonds internes	Affectation	Solde de clôture
Projets généraux	465'001.35	0.00	-257'551.85	4'969.55	202'479.95
Projets Guatemala	565'053.48	831'755.40	0.00	988'985.80	407'823.08
Projets Nicaragua	58'741.35	146'841.25	144'599.30	324'807.05	25'374.85
Projets Colombie	438'007.70	634'346.55	72'496.90	708'507.20	436'343.95
Projets Brésil	92'099.55	190'322.00	40'455.65	300'018.10	22'859.10
Beca los Pedros	4'446.40	0.00	0.00	1'000.00	3'446.40
Fonds affectés	1'623'349.83	1'803'265.20	0.00	2'328'287.70	1'098'327.33
Capital d'organisation	217'240.56	0.00	0.00	-7'287.86	209'952.70

Flux de trésorerie in CHF

	2013	2012
Flux de trésorerie d'exploitation	-232'714.50	+177'410.44
<i>Résultat annuel avant résultat du fonds</i>	-13'954.80	-7'287.86
Amortissements sur immobilisations corporelles	-791.10	+1'427.05
Constitution (+) et dissolution (-) de provisions	-9'851.90	-30'148.10
Correction valeur prêts	0.00	+420.40
Augmentation (-) resp. diminution (+) créances	-61'567.05	+58'055.45
Augmentation (-) resp. diminution (+) compte de régularisation de l'actif	-5'555.10	+0.00
Augmentation (+) resp. diminution (-) obligations financières à court terme	+5'590.45	-8'064.55
Augmentation (+) resp. diminution (-) compte de régularisation du passif	-146'585.00	+163'008.05
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement	+14'616.00	+0.00
Investissement (-) resp. désinvestissement (+) dans les prêts	+14'616.00	+0.00
Investissement (-) dans les immobilisations (mobilier de bureau/informatique)	0.00	+0.00
Flux de trésorerie provenant des activités de financement	-97'646.70	-525'022.50
Dons et contributions affectés		-525'022.50
Attribution des dons	+1'838'222.10	
Utilisation des dons	-1'935'868.80	
Total flux de trésorerie	-315'745.20	-347'612.06
DISPONIBILITES EN DEBUT D'ANNEE	+1'616'168.38	+1'963'780.44
DISPONIBILITES EN FIN D'ANNEE	+1'300'423.18	+1'616'168.38
VARIATION NETTE DES DISPONIBILITES	-315'745.20	-347'612.06

Déclaration des modifications du capital 2013 in CHF

Fonds	Solde d'ouverture	Attribution	Transferts de fonds internes	Affectation	Solde de clôture
Projets généraux	202'479.95	0.00	-200'676.55	1'803.40	0.00
Projets Guatemala	407'823.08	948'762.30	0.00	832'797.95	523'787.43
Projets Nicaragua	25'374.85	163'089.00	50'985.20	237'110.25	2'338.80
Projets Colombie	436'343.95	494'994.80	0.00	625'571.70	305'767.05
Projets Brésil	22'859.10	231'376.00	2'446.40	237'585.50	19'096.00
Beca los Pedros	3'446.40	0.00	-2'446.40	1'000.00	0.00
Fonds affectés	1'098'327.33	1'838'222.10	-149'691.35	1'935'868.80	850'989.28
Capital d'organisation	209'952.70	0.00	149'691.35	-13'954.80	345'689.25

Annexe aux comptes annuels 2013

ANNEXE

PRINCIPES DE COMPTABILITE

Bases de la présentation des comptes

La présentation des comptes de la fondation Vivamos Mejor Suisse a été établie selon les directives Swiss GAAP RPC (RPC fondamentales et RPC 21) et est conforme à la loi suisse, aux statuts et aux directives de la fondation ZEWO. Les comptes annuels donnent une image fidèle de l'état des biens, des finances et du produit. Ils sont présentés en francs suisses.

Consolidation

La fondation Vivamos Mejor Suisse n'a ni filiales ni organisations partenaires, sur lesquelles elle exerce un contrôle ou pourrait en exercer un grâce à une gestion commune.

Principe de la continuité

La présentation des comptes annuels correspond à celle de l'année précédente.

PRINCIPES COMPTABLES ET D'EVALUATION

Créances

Les créances sont valorisées à leur valeur nominale, en tenant compte d'une indemnité raisonnable pour risque de crédit.

Immobilisations corporelles

Les immobilisations corporelles sont comptabilisées à la valeur d'acquisition, les terrains et immeubles à la valeur du marché estimée prudemment. Les nouvelles acquisitions de machines de bureau/EDP sont amorties à 60%, le mobilier de bureau à 25%.

Provisions et dépréciations

Des provisions et dépréciations sont faites selon le principe de précaution pour tous les risques identifiables.

Monnaies étrangères

Le calcul est effectué avec un taux de change de roulement. L'ensemble des actifs est converti au cours de la date du bilan.

COMMENTAIRES SUR LES COMPTES ANNUELS

Généralités

La comptabilité est structurée conformément aux recommandations Swiss GAAP RPC 21. Par souci de clarté, les positions du bilan et du compte d'exploitation devant être soulignées ont été numérotées.

Commentaires sur le bilan

Actifs circulants

1) Liquidités

Elles se composent d'avoirs bancaires et postaux en CHF. La part en US\$ au cours de la date de clôture du 31.12.2013 s'élève à CHF 35'991.36 convertis.

2) Créances

Les créances, s'élevant à un total de CHF 120'721.00, se composent principalement de promesses de dons pour 2013, qui ne seront enregistrées qu'en 2014.

3) Compte de régularisation de l'actif

Des factures d'un montant de CHF 5'555.10 concernant l'année suivante, ont été comptabilisées dans les transitoires.

Immobilisations

4) Total immobilisations incorporelles

La copropriété au Guatemala est réglée contractuellement et figure au bilan pour une valeur marchande estimée avec précaution à CHF 66'000.-.

5) Total immobilisations financières

Le prêt accordé à notre organisation partenaire colombienne a été amorti avec une valeur au bilan de CHF 14'616.00 et investi dans la mise sur pied d'une entreprise sociale. Il ne s'agit que d'un fonds permettant d'effectuer des investissements devant assurer l'entreprise sociale à long terme.

Fonds étrangers

6) Total fonds étrangers à court terme

Les dettes provenant des charges d'exploitation se sont élevées à CHF 11'372.15.

Le compte de régularisation du passif comprend des entrées de dons pour l'exercice à venir. Les dons, principalement institutionnels, s'élevaient à CHF CHF 288'246.00 au total.

7) Total capital de fonds

Les fonds ont été établis, utilisés et/ou dissouts conformément à leurs fins. Les fonds ont été réduits au total de CHF 97'646.70, ce qui est beaucoup moins que l'année précédente (CHF 525'022.50). Cela est dû d'une part à la baisse des dépenses et de l'autre à des revenus supplémentaires par rapport à l'exercice précédent.

Commentaires sur le compte de résultat

8) Total des dons et contributions

Un relevé détaillé se trouve en page 26 du Rapport annuel. Les dons et contributions effectifs s'élevaient à CHF 2'100'380.25. La norme comptable modifiée exige une représentation modifiée des recettes. Jusqu'à la fin de l'exercice 2012, les recettes effectives se composaient des dépenses de projets effectives ainsi que des «Autres dons et contributions». A partir de l'exercice 2013, nous les rapportons séparément. C'est pourquoi il n'est pas possible de comparer les recettes de dons et contributions avec les années précédentes.

9) Total Charges pour les programmes & projets

Charges pour les programmes & projets

CHF 1'621'361.20 ont été consacrés aux projets à l'étranger, ce qui équivaut à une réduction de CHF 272'821.20 par rapport à l'exercice précédent, en raison de la dissolution du fonds «Projets général» qui était plus nettement plus élevé les deux années précédentes.

Total Direction de projets Vivamos Mejor

Grâce à une clé de répartition fixée pour la répartition des frais de personnel de conduite du projet, ainsi que les frais de gestion, administratifs et de collecte de fonds, ces derniers (salaires et prestations sociales) s'élevaient à CHF 207'034.00. Ceci représente 11.1% du total des dépenses liées aux projets. Dû à la réalisation de plusieurs visites de projet en même temps, des frais de voyage ont pu être économisés.

10) Total Direction, administration, collecte de fonds

Les frais de personnel dans les domaines gestion, administration et collecte de fonds s'élevaient à CHF 296'665.10 et est ainsi plus élevé qu'en 2012. Les principales raisons sont des formations ainsi que la nomination d'un nouveau Directeur, dont le poste était vacant durant quatre mois durant l'exercice 2012.

11) Total produits financiers et exceptionnels

Le compte en US\$ a été évalué à la date de clôture. Une perte de change de CHF 1'803.40 a été essuyée au cours de l'exercice sous revue. La vente des droits d'utilisation de «notre» banque de données à une organisation non gouvernementale a engendré un revenu extraordinaire de CHF 15'000.00.

12) Résultat annuel après modifications de fonds

La sous-couverture, resp., la perte d'un montant de CHF 13'954.80 doit être couverte par le capital d'organisation, qui s'élève nouvellement à CHF 345'689.25. La norme comptable modifiée exige dorénavant une représentation des modifications de fonds, exigence remplie par le présent Rapport annuel. C'est pourquoi il n'est pas possible de comparer directement les modifications de fonds par rapport aux années précédentes.

ANNEXE

COMMENTAIRES SUR LA DECLARATION DES MODIFICATIONS DU CAPITAL

La fondation Vivamos Mejor divise ses activités en fonction de projets et pays spécifiques. Elles sont décrites dans le rapport sur le rendement. La déclaration des modifications de capital fait état par pays, des contributions de tiers affectées reçues, n'ayant pas encore été utilisées pour leurs affectations.

Durant l'exercice, CHF 50'985.20 provenant du fonds «Projets général» ont été directement utilisés pour des projets. Six fonds de projets présentant un solde négatif à la date de clôture, provenant de quatre fonds de projets différents affectés aux pays, ont été répartis en interne. En outre, les soldes positifs de fonds de trois projets expirés à la fin de l'exercice précédant ont été attribués à deux projets thématiquement semblables dans le même pays, selon décision du Conseil de fondation. Cette attribution s'élève à CHF 6'785.85. Le capital de l'organisation s'est modifié uniquement de la perte de l'exercice.

COMMENTAIRES SUR LE COMPTE DE FLUX DE TRESORERIE

Sont dénommées liquidités dans le sens du compte de flux de trésorerie, tous les fonds des postes du bilan caisse, poste et banque. Le tableau de variation des flux de trésorerie constitue un complément des comptes annuels et représente les activités effectives d'exploitation, d'investissement et de financement. Le compte de flux de trésorerie révèle une diminution des liquidités d'un montant de CHF 315'745.20.

AUTRES INFORMATIONS

Somme assurée

Assurance feu des installations CHF 60'000.00.

Indemnisation des membres des organes exécutifs

Les membres du Conseil et du Comité de fondation ne reçoivent aucune indemnisation. La présidence et le comité directeur travaillent bénévolement.

Evaluation des risques

Le Conseil de fondation a évalué périodiquement les risques et engagé les mesures nécessaires pour assurer que le risque de faux témoignage au niveau des comptes soit réduit à un minimum. Un système de contrôle interne avec évaluation des risques a été introduit en cours d'année.

Rapport sur le rendement

Le Rapport annuel fait office de rapport sur le rendement.



Tel. 034 421 58 11
Fax 034 422 59 46
www.bdo.ch

BDO AG
Friedenstrasse 5
3001 Bern

**Bericht der Revisionsstelle zur Eingeschränkten Revision
an den Stiftungsrat der**

Stiftung Vivamos Mejor, Bern

Als Revisionsstelle haben wir die Jahresrechnung (Seiten 28 bis 34) der Stiftung Vivamos Mejor für das am 31. Dezember 2013 abgeschlossene Geschäftsjahr geprüft. In Übereinstimmung mit Swiss GAAP FER 21 unterliegen die Angaben im Leistungsbericht nicht der ordentlichen Prüfpflicht der Revisionsstelle.

Für die Jahresrechnung ist der Stiftungsrat verantwortlich, während unsere Aufgabe darin besteht, diese zu prüfen. Wir bestätigen, dass wir die gesetzlichen Anforderungen hinsichtlich Zulassung und Unabhängigkeit erfüllen.

Unsere Revision erfolgte nach dem Schweizer Standard zur Eingeschränkten Revision. Danach ist diese Revision so zu planen und durchzuführen, dass wesentliche Fehlaussagen in der Jahresrechnung erkannt werden. Eine Eingeschränkte Revision umfasst hauptsächlich Befragungen und analytische Prüfungshandlungen sowie der Umständen angemessene Detailprüfungen der bei der geprüften Organisation vorhandenen Unterlagen. Dagegen sind Prüfungen der betrieblichen Abläufe und des internen Kontrollsystems sowie Befragungen und weitere Prüfungshandlungen zur Aufdeckung deliktischer Handlungen oder anderer Gesetzesverstösse nicht Bestandteil dieser Revision.

Bei unserer Revision sind wir nicht auf Sachverhalte gestossen, aus denen wir schliessen mussten, dass die Jahresrechnung kein den tatsächlichen Verhältnissen entsprechendes Bild der Vermögens-, Finanz- und Ertragslage der Organisation in Übereinstimmung mit Swiss GAAP FER 21 vermittelt und nicht Gesetz und der Stiftungsurkunde entspricht.

Ferner bestätigen wir, dass die durch uns zu prüfenden Bestimmungen der Stiftung ZFWO eingehalten sind.

Bern, 20. Februar 2014

BDO AG

Thomas Stutz

Leitender Revisor

Zugelassener Revisionsexperte

Bernhard Remund

Zugelassener Revisionsexperte



vivamos mejor

Meilleures conditions de vie pour l'Amérique latine

Fondation Vivamos Mejor, Bern

Mail : info@vivamosmejor.ch

Internet : www.vivamosmejor.ch

Tél : +41 31 331 39 29

Facebook: [www.facebook.com/
stiftungvivamosmejor](https://www.facebook.com/stiftungvivamosmejor)